

A portrait of a woman with long, light brown hair and blue eyes, wearing a black top and large hoop earrings. She is holding a silver flute across her chest. The background is a solid light pink color.

*Nadia
Labrie*

FLÛTE PASSION : CLAUDE BOLLING
PICNIC SUITE

HUGO LARENAS guitare | JONATHAN TURGEON piano
DOMINIC GIRARD contrebasse | BERNARD RICHE batterie

CLAUDE BOLLING (1930-2020)
Picnic Suite

1.	Part 1: Rococo	[6:23]
2.	Part 2: Madrigal	[4:49]
3.	Part 3: Gaylancholic	[7:41]
4.	Part 4: Fantasque	[5:47]
5.	Part 5: Canon	[3:53]
6.	Part 6: Tendre	[5:57]
7.	Part 7: Badine	[4:41]

NADIA LABRIE flûte / flute
HUGO LARENAS guitare / guitar
JONATHAN TURGEON piano
DOMINIC GIRARD contrebasse / double bass
BERNARD RICHE batterie / drums

INSTRUMENTS

Flûte en or 14 carats / 14K gold flute Wm. S. Haynes Co.
Guitare / Guitar modèle Millenium model 2002 de / by Thomas Humphrey
Piano Steinway D 1975 New York
Contrebasse / Double Bass 5 strings Kai Arvi #53 (1991)
Batterie / Drum Ebenor percussion

Sortir de ma zone de confort, relever de nouveaux défis, tel était l'état d'esprit dans lequel je me trouvais avant d'entamer ce projet d'envergure : l'enregistrement de l'intégrale des œuvres pour flûte et trio piano jazz de Claude Bolling. Tout comme Jean-Pierre Rampal à l'époque, je n'avais jamais eu l'occasion de jouer avec des musiciens de jazz. L'œuvre de Bolling me permet d'explorer cette nouvelle formation musicale et j'y plonge avec grand bonheur ! Remerciements particuliers à l'oncle Martin Painchaud qui, à force de me fredonner les premières mesures de « Baroque and Blue » lors de nos réunions familiales, a fini par me convaincre d'embrasser ce projet fascinant et de m'élancer dans cette nouvelle aventure. Cependant, avant de faire le grand saut, j'avais besoin de m'approprier cette musique qui ne m'était pas familière. C'est après la sortie de l'album *Flûte passion : Mozart* que j'ai procédé à l'analyse intensive des partitions et à l'écoute des enregistrements de Claude Bolling, et ce, tout en promenant mon petit chien Mozart ! Après un certain temps, j'ai entendu et ressenti à l'intérieur de moi quelle serait mon interprétation de l'œuvre qui a conquis le monde entier dans les années 70 et 80. Il ne restait qu'à trouver les bons musiciens ! Un véritable défi puisque le mélange « classique-jazz » exige des aptitudes particulières. Je devais trouver des musiciens rompus à la technique classique et capables d'improviser avec une grande aisance. Bernard fut le premier musicien contacté grâce aux bons mots de la harpiste Valérie Milot. Au terme de nos discussions sur mes besoins et ma vision musicale, Bernard m'a présenté Dominic et Jonathan afin de compléter le trio jazz. Dès la première répétition, j'étais enchantée et le projet a alors pris naissance. Je dédie cette série d'albums à mon mari, Jeannot Painchaud, et à mes enfants, Alicia et Samuel, qui m'encouragent dans mes moments de doute et me donnent des ailes. Bonne écoute, bonne redécouverte !

Musicalement,

Nadia

Moving out of my comfort zone and taking on new challenges: that was my frame of mind before embarking on this major project to record the complete works for flute and jazz piano trio by Claude Bolling. As Jean-Pierre Rampal had experienced in his time, I too had never had the occasion to play with jazz musicians before. Bolling's work provided me with the possibility of exploring a new type of musical ensemble, and I was delighted with the opportunity! I recall with gratitude uncle Martin Painchaud who, by humming the opening bars of "Baroque and Blue" to me at family gatherings, finally convinced me to embrace this fascinating project and the new adventure it offered. Before taking the plunge, however, I needed to come to grips with music unfamiliar to me. It was after the release of my album *Flûte Passion: Mozart* that I took it upon myself to intensively analyze Claude Bolling's scores and listen to his recordings while walking little Mozart, my dog! After doing this for a while, I heard and viscerally felt how I would interpret this music, which had conquered the world back in the 1970s and 1980s. What now remained was to find musicians equal to the task; this proved to be a real challenge, for the mix of classical and jazz styles calls for a rare combination of solid classical technique and great improvisational ability. Bernard was the first musician I contacted following harpist Valérie Milot's kind introduction. After discussing my needs and musical vision, Bernard then introduced me to Dominic and Jonathan who completed the jazz trio. From the very first rehearsal, I was thrilled, and the project was born. I dedicate this series of albums to my husband, Jeannot Painchaud, and my children, Alicia and Samuel, who are my source of courage and inspiration in moments of doubt. And to all, I wish happy listening and the finest of rediscoveries of this fabulous music!

Musically yours,

Nadia

Les influences mutuelles de la musique classique et du jazz sont aussi anciennes que le jazz lui-même. D'une part, de nombreux compositeurs classiques ont été séduits par la vivacité rythmique, le jeu syncopé, l'improvisation et les alliages sonores corsés de la musique de jazz pendant que de nombreux interprètes se sont enthousiasmés pour la virtuosité des musiciens afro-américains. D'autre part, si le jazz s'est incontestablement développé à partir de l'expérience et de la sensibilité afro-américaines, il a également assimilé et transformé d'innombrables éléments musicaux européens classiques. Ces « zones d'intersection » entre les deux univers musicaux ont donné lieu à toutes sortes de musiques, certaines charmantes comme dans le cas d'arrangements *jazzy* de pièces classiques ou d'exécutions à la lettre de ce qui était à l'origine une improvisation ; d'autres musiques sont plus substantielles, comme c'est le cas de compositions élaborées et méticuleusement organisées dans lesquelles s'insèrent des improvisations qui se nourrissent du matériel écrit. Les alliages réussis sont cependant rares, car le dosage parfait entre les parties improvisées et les parties écrites est un art difficile. Il appartenait à Claude Bolling, une figure emblématique de la scène musicale française de la seconde moitié du ^{xx} siècle, de réaliser ce qui allait devenir l'un des premiers véritables *crossovers* dans le genre, doublé d'un énorme succès populaire, au concert comme au disque.

D'abord pianiste de jazz virtuose à la formation classique (il a étudié, entre autres, avec Maurice Duruflé), Claude Bolling s'est illustré dans plusieurs genres musicaux : le ragtime et le jazz, certes, mais aussi la pop et la musique de film. Principalement marqué par le jazz d'avant-guerre, en particulier celui de Duke Ellington dont il deviendra un véritable disciple, Bolling a développé non pas un langage mais des langages musicaux. En 1956, il fonda son big band qu'il dirigera du piano jusqu'à la fin de sa vie et auquel il confiera nombre de compositions originales et d'arrangements. À titre de jazzman, ses collaborations avec le gratin du jazz sont nombreuses : Stéphane Grappelli, Lionel Hampton, Coleman Hawkins, Dizzy Gillespie et Oscar Peterson sont quelques-uns des géants avec lesquels il s'est produit. Mais le jazz ne constituait qu'un aspect de sa personnalité musicale protéiforme : il a également travaillé avec des chanteurs populaires tels Henri Salvador, Juliette Gréco, Sacha Distel, Guy Marchand et même Brigitte Bardot, en plus de s'imposer – à partir des années 70 – en tant que compositeur de musiques de film pour des réalisateurs comme Jacques Deray, Édouard Molinaro et Philippe de Broca en France, Paul Mazursky et Herbert Ross aux États-Unis ainsi que Denis Héroux au Québec.

Cette polyvalence, additionnée d'une capacité de travail exceptionnelle, allait aussi retenir l'attention de musiciens classiques. En 1972, après la création à la télévision française de la *Sonate pour deux pianistes* (l'un jazz, l'autre classique), le grand flûtiste Jean-Pierre Rampal contacta Bolling avec l'idée de s'associer au pianiste classique Jean-Bernard Pommier : « J'adore le jazz sans savoir le jouer, mais je rêve d'avoir une expérience avec des musiciens de jazz ». Il lui commanda alors quelque chose de « bien classique » pour sa flûte qui se mêlerait au piano dans des couleurs jazz. Pour Bolling cependant, pas question « de trafiquer des œuvres classiques », car il est « respectueux de chaque genre de musique et de chaque compositeur ». Donc, pas de Bach ou de Mozart *jazzéifiés*, ce qui, du reste, avait déjà été fait et bien fait par son compatriote et contemporain Jacques Loussier. Bolling dira plus tard : « Je n'aime pas le mot "combinaison". Il s'agit simplement d'un dialogue entre deux types de musique. Je n'ai rien inventé ». Il allait ainsi proposer un dialogue entre la flûte dont la partition est entièrement écrite et un piano offrant un contrepoint jazz. Bien que la partie de piano soit écrite en détail dans la partition publiée, qui inclut également une partie de contrebasse et de batterie, leur interprétation est laissée à la fantaisie des exécutants – de préférence de véritables musiciens de jazz – qui peuvent ainsi jouer avec leur propre sensibilité, un peu comme le continuo des compositions de l'époque baroque.

À l'instar de son héros en musique Duke Ellington, Bolling dira qu'il n'écrit « pas pour des instruments, mais pour des personnes ». La *Suite pour flûte et jazz piano trio*, composée en 1973, tient ainsi compte de la personnalité de son commanditaire, Jean-Pierre Rampal, un Marseillais au tempérament bien trempé, bon vivant et épicurien. On ne s'étonnera pas que la sonorité de sa flûte ait été qualifiée d'extravertie. Son répertoire était exceptionnellement vaste, mais il aimait par-dessus tout la musique des époques baroque et classique. Bolling offrira donc à Rampal une musique brillante qui contient de nombreux « gestes » baroques et classiques en plus de faire appel à des techniques instrumentales idiomaticques que le virtuose maîtrisait ; ainsi, dans certains mouvements, il aura recours à des flûtes différentes (flûte basse dans la première suite, alto dans la seconde). La suite, la forme choisie par Bolling, présente l'avantage de faire se succéder des mouvements aux climats variés tout en renvoyant à l'époque baroque, l'âge d'or de la flûte. Autres allusions à l'époque baroque : la présence de passages fortement contrapuntiques et même de fugues (comme dans « Fugace »). Les climats, annoncés par les titres, varient ainsi

au gré des mouvements et naissent du dialogue constant entre les éléments jazz et classiques qui semblent tantôt s'affronter, tantôt se stimuler, tantôt s'imiter l'un l'autre tout au long des sept mouvements : « Baroque and Blue », « Sentimentale », « Javanaise », « Fugace », « Irlandaise », « Versatile » et « Véloce ».

Cette suite allait remporter un immense succès et contribuer à la réputation de Claude Bolling aux États-Unis. Son enregistrement s'est maintenu au sommet du palmarès deux années durant, puis dans le top 40 de *Billboard* pendant 530 semaines consécutives. Bolling composera plus tard d'autres suites basées sur le même principe du dialogue entre musique classique et jazz pour des solistes prestigieux comme Maurice André, Yo-Yo Ma, Pinchas Zukerman ainsi que l'English Chamber Orchestra. Au milieu des années 80, Jean-Pierre Rampal dit à Bolling : « Je joue régulièrement en rappel des extraits de notre suite, j'ai envie de changer, écris-m'en une autre. » Et le compositeur lui offrit une seconde suite qui sera enregistrée en 1986 et dont les huit mouvements sont intitulés « Espiègle », « Amoureuse », « Entr'amis », « Vagabonde », « Pastorale », « Affectueuse », « Intime » et « Jazzy ». Pour cette nouvelle œuvre, Bolling voulait « avec les mêmes éléments, être aussi différent que possible, tout en conservant l'esprit classico-jazz de la première ». Le ton baroque qui donnait une couleur distincte à la première suite y est moins présent et on entend des allusions à la musique française du début du ^{xx} siècle pour flûte et même des passages proches de la musique de film. Le dernier mouvement, « Jazzy », conclut cette suite de brillante manière avec sa virtuosité à couper le souffle et ses surprenantes ruptures où solos, unissons, passages au piano joués en accords à la Erroll Garner (un pianiste que Bolling appréciait) et rythmes hachurés s'enchaînent sur un tempo d'enfer.

Entre les deux suites pour flûte, une autre intitulée *Picnic Suite* – pour flûte, guitare et jazz piano trio a vu le jour en 1980. Jean-Pierre Rampal se produisait régulièrement en duo avec le guitariste français Alexandre Lagoya. Les deux demandèrent donc à Bolling une nouvelle suite qui rassemblerait les deux instruments, encore une fois avec un trio jazz. Le compositeur décrit cette suite en ces termes : « La combinaison des instruments était délicate [...] "Rococo" évoque un style qui suivit immédiatement le baroque au ^{xviii} siècle. "Madrigal" rappelle une forme musicale profane typique de la Renaissance et consistant fréquemment en un court poème d'amour mis en musique. Le troisième mouvement est gai et mélancolique à la fois – d'où l'expression

"Gaylanchoic". La complexité du thème du quatrième mouvement, écrit en 5/4, lui donne un air capricieux, ce pour quoi il est intitulé "Fantasque". Le joyeux et fringant "Canon" est la première pièce que j'ai composée pour la *Suite*. "Tendre" décrit parfaitement le subtil entrelacement entre les thèmes de la guitare et de la flûte alto. "Badine" se dit d'"une personne qui aime rire et jouer". »

Jazz ? Classique ? Entre les deux ? Bolling dira dans une interview accordée en 1982 au *New York Times* : « Ce que les gens disent de ma musique, ce qu'elle est ou ce qu'elle n'est pas, m'importe peu. Je n'ai pas la prétention d'inventer quoi que ce soit. Je n'écris pas des pièces qui se préoccupent beaucoup de l'esthétique de la musique, ou de la représentation du génie. Je n'écris de la musique que pour le plaisir. J'essaie de maintenir un certain niveau de goût et de qualité, bien sûr. Mais mon objectif principal est de rendre les musiciens heureux et, si possible, le public également. »

© Charles Aubert, 2024

The mutual influences of classical music and jazz are as old as jazz itself. On the one hand, numerous classical composers have been seduced by the lively rhythms, syncopations, improvisations, and spicy sonic combinations of jazz; and many classical performers have been astonished by the virtuosity of African-American jazz musicians. On the other hand, though there is no question that jazz originated in African-American experience and sensibility, it also assimilated and transformed many elements of European classical music. All sorts of music are created in the zone of intersection between these two domains: charming jazzy arrangements of classical pieces; note-by-note performances of what were, originally, improvisations; and more substantial cross fertilizations, such as elaborate and meticulously organized compositions that include improvisations supported by notated material. In the most successful of these hybrids jazz supports and indeed nourishes the composition, but such success is rare: striking an artful balance between the improvised and the written is no easy matter. Claude Bolling, a key figure of the French music scene during the second half of the 20th century, created one of the very first of these crossovers, and it became an enormous popular success, both in concert and on recordings.

Bolling was classically trained—he studied with, among others, Maurice Duruflé—but he was initially a virtuoso jazz pianist. Heavily influenced by pre-war jazz—especially that of Duke Ellington, of whom he became a veritable disciple—he excelled in many genres: ragtime and jazz, of course, but also pop and film music. He developed not one but several musical languages. He founded his big band in 1956, led it from the piano until the end of his life, and made many original compositions and arrangements for it. He played with such giants of jazz as Stéphane Grappelli, Lionel Hampton, Coleman Hawkins, Dizzy Gillespie, and Oscar Peterson. But jazz was just one of the many facets of his musical personality. He also collaborated with pop singers such as Henri Salvador, Juliette Gréco, Sacha Distel, Guy Marchand, and even Brigitte Bardot; and he wrote music for the films of directors such as Jacques Deray, Édouard Molinaro, and Philippe de Broca in France; Paul Mazursky and Herbert Ross in the United States; and Denis Héroux in Quebec.

This versatility, combined with an exceptional capacity for work, drew the attention of classical musicians. After the premiere, on French television in 1972, of his *Sonate pour deux pianistes*—for a jazz pianist (Bolling) and a classical pianist (Jean-Bernard Pommier)—the great flutist Jean-Pierre Rampal contacted the composer. “I love jazz but don’t know how to play it. I dream of

having an experience with jazz musicians,” Rampal explained, asking Bolling to write something *bien classique* for his flute in combination with the colors of a jazz piano. For Bolling, however, there was no question of “tampering with classical works,” for he had “respect for each genre of music and each composer.” So, no jazzed-up Bach or Mozart. Anyway, that had already been done, and well done, by his compatriot and contemporary, Jacques Loussier. What Bolling proposed, instead, was a dialogue between a flute, following an entirely written score, and a piano, offering a jazz counterpoint. “I don’t like the word ‘combination,’” Bolling later explained. “This is simply a dialogue between two kinds of music. I have made nothing new. This has been going on for a long time.” Though the piano part was written out in detail in the published score, which also included parts for double bass and drums, the actual performance of the jazz trio is left to the imagination of the performers—preferably real jazz musicians; rather like Baroque continuo players, they can each play in their own way.

“I don’t write for instruments; I write for people,” Bolling said. “I wrote Suite for Flute for Jean-Pierre. Had I written it for someone else it would be completely different. Each musician has his own voice, and I write for that.” Thus, following the example of his musical hero Duke Ellington, when Bolling composed his Suite for Flute and Jazz Piano Trio in 1973, he had in mind the personality of its patron, Jean-Pierre Rampal, a colorful *Marseillais*, a *bon vivant*, an epicurean. It comes as no surprise, then, that the sound of the flute part has been described as “extroverted”. Rampal’s repertoire was exceptionally large, but above all he loved the music of the Baroque and Classical eras. The sparkling music Bolling wrote thus includes numerous Baroque and Classical gestures. As well, it calls for idiomatic instrumental techniques, of which the virtuoso was a master; and for several flutes—a bass in the first suite, an alto in the second suite. The suite, the form chosen by Bolling, has the advantage of presenting a succession of movements of varying mood, while also harking back to the Baroque era, the golden age of the flute. Other Baroque allusions include the presence of strongly contrapuntal passages, and even—as in the movement “Fugace”—of fugues. The mood varies from movement to movement, as announced by their titles: “Baroque and Blue”, “Sentimentale”, “Javanaise”, “Fugace”, “Irlandaise”, “Versatile”, and “Vélocé”. Throughout these seven movements there is continuous dialogue between the jazz and classical elements as they either compete with, stimulate, or imitate each other.

This suite was a hit, and helped establish Bolling's reputation in the United States. The recording of the suite topped the charts for two years, and was among *Billboard's* top 40 for 530 consecutive weeks. Bolling went on to compose other suites, based on the same principle of dialogue between classical music and jazz, for prestigious soloists such as Maurice André, Yo-Yo Ma, and Pinchas Zukerman, as well as for the English Chamber Orchestra. In the middle of the 1980's, Jean-Pierre Rampal said to Bolling: "I regularly play extracts from our suite as encores. I'd like a change; write another suite for me." And so the composer wrote his Suite for Flute and Jazz Piano Trio No. 2, recorded in 1986, whose eight movements are "Espiègle", "Amoureuse", "Entr'amis", "Vagabonde", "Pastorale", "Affectueuse", "Intime", and "Jazzy". For this new suite, Bolling wanted to use "the same elements, but to be as different as possible, while still keeping the classical/jazz spirit of the first suite." The distinctly Baroque flavor of the first suite is less present in the second. Rather, one hears allusions to early 20th-century French flute music and, as well, passages that sound like film music. The last movement, "Jazzy", ends the suite brilliantly with its breath-taking virtuosity, and sudden eruptions of solos, unisons, chordal passages played on the piano in the style of Erroll Garner (a pianist whom Bolling appreciated), and choppy rhythms following one another at breakneck speed.

In 1980, between the dates of composition of these two suites for flute, Bolling wrote *Picnic Suite* for flute, guitar, and piano jazz trio. Jean-Pierre Rampal regularly performed in a duo with the French guitarist Alexandre Lagoya. The two commissioned Bolling to write a new suite for their two instruments with, once again, a jazz trio. Here is how the composer described the result. "The combination of instruments was delicate (...) The Rococo style immediately followed the Baroque style in the 18th century. The madrigal is a secular musical form typical of the Renaissance—and was often a short love poem set to music. The third movement is, at the same time, both gay and melancholic—hence the word, 'Gaylancholic'. The intricacies of the fourth movement's theme, written in 5/4, give it a whimsical feeling. The movement is therefore entitled 'Fantasque'. The joyously swinging 'Canon' was the first piece composed for the suite. 'Tendre' (Tender) best describes the subtle interweaving between the respective themes of the guitar and the alto flute. 'Badine' (Playful) is defined as 'someone who loves to play and to laugh'."

Jazz? Classical music? Between the two? In an interview published in the *New York Times* in 1982 Bolling insisted that: "What people say the music is, or is not, does not disturb me. I have no pretension of inventing anything. I'm not writing pieces that are very concerned with the aesthetics of music, or with presenting the image of genius. I am only writing music for fun. I try to maintain a certain level of taste and quality, of course. But my main purpose is to make the musicians happy, and if possible, to make the audience happy too."

© Charles Aubert, 2024
Translated by Seán McCutcheon



NADIA LABRIE flûte / flute

Lauréate d'un Premier Prix avec grande distinction des Conservatoires de musique du Québec et titulaire d'une maîtrise de l'Université de Montréal, Nadia Labrie a été soliste avec orchestre à plusieurs reprises. Elle a notamment interprété les *Concerto pour flûte et harpe* et *Concerto n° 2* de Mozart, le *Concerto n° 7* de Devienne, le *Concerto Tradiciónnuevo* pour flûte, guitare et orchestre de Patrick Roux (commande d'œuvre canadienne), la *Fantaisie brillante sur «Carmen»* de François Borne ainsi que son adaptation de *Zigeunerweisen* de Sarasate, avec les orchestres symphoniques de Québec et de Kamloops (C.-B.), l'Orchestre de chambre de Vienne, l'Orchestre classique de Montréal, Arion Orchestre Baroque

et l'Orchestre symphonique de l'Estuaire. Au début de sa carrière et pendant deux années, elle a tenu le rôle de première flûte de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales, avec lequel elle s'est produite en tournée aux quatre coins de la planète, avec des solistes de renom comme Anne-Sophie Mutter et James Ehnes, et sous la direction de grands chefs d'orchestre tels que Kurt Masur, Yoav Talmi et Franz-Paul Decker. Depuis 1998, Nadia forme avec sa sœur jumelle Annie Labrie le duo Similia, qui a été qualifié de « meilleur duo flûte et guitare » par le magazine britannique *Classical Guitar*. Ensemble, elles ont enregistré quatre albums sous étiquette Analekta, dont *Nota del Sol*, qui a remporté un Félix dans la catégorie Album instrumental de l'année au Gala de l'ADISQ 2004. Depuis, le duo s'est illustré sur la scène internationale en présentant plus de 500 concerts dans 13 pays. En 2018, Nadia sort l'album *Flûte passion : Schubert*. En 2020, elle lance *Flûte passion : Bach*, puis en 2021, *Flûte passion : Mozart*, qui a obtenu une nomination dans la catégorie Album classique de l'année au Gala de l'ADISQ 2021. Nadia Labrie a reçu la Médaille académique du Gouverneur général du Canada pour l'excellence de son parcours collégial. Elle a également été juge pour le Concours de musique du Canada et s'est vu décerner la distinction de la Relève citoyenne, accordée par la lieutenant-gouverneure du Québec et le président de Célébrations Canada, Marc Garneau. Ayant développé au cours des dernières années un vif intérêt pour les flûtes anciennes, Nadia s'est perfectionnée auprès de la renommée Claire Guimond, fondatrice de Arion Orchestre Baroque. Cet enregistrement est le troisième de la trilogie *Flûte passion : Claude Bolling*. Un coffret physique rassemblant l'intégrale sera disponible en novembre 2025.

Before obtaining her master's degree from the Université de Montréal, Nadia Labrie graduated from the Conservatoire de musique du Québec with First Class Honours and Great Distinction. As a soloist, she has appeared with orchestras on several occasions, performing Mozart's Concerto No. 2 and Concerto for Flute and Harp; Devienne's Concerto No. 7; Concerto Tradiciónnuevo for Flute, Guitar and Orchestra by Patrick Roux (a Canadian commission); Fantaisie brillante sur «Carmen» by François Borne and his adaptation of Pablo de Sarasate's Zigeunerweisen with the Vienna Chamber Orchestra, the Orchestre symphonique de Québec, the Orchestre classique de Montréal, Arion Baroque Orchestra, the Kamloops Symphony (B.C.), and the Orchestre symphonique de l'Estuaire. She served as principal flute with the Jeunesses Musicales World Orchestra for two years, touring the world with such renowned soloists as Anne-Sophie Mutter and James Ehnes, under the direction of numerous eminent conductors, including Kurt Masur, Yoav Talmi, and Franz-Paul Decker. Since 1998, Nadia and her twin sister Annie Labrie have performed as the duo Similia, which has been cited as "the best flute and guitar duo" by the UK's Classical Guitar magazine. Together, they have released four albums on the Analekta label, of which Nota del Sol won the Félix Award for Instrumental Album of the Year at the 2004 ADISQ Gala. Since its formation, the duo has gained international renown, performing over 500 concerts in 13 countries. In 2018, Labrie released her album Flûte Passion : Schubert, in 2020, Flûte Passion : Bach, and in 2021, Flûte Passion : Mozart, which was nominated for Classical Album of the Year at the 2021 ADISQ Gala. Labrie was awarded the Governor General's Academic Medal for Excellence during her college studies. She also served as a judge for the Canadian Music Competition and was honoured with the distinction of Relève citoyenne by the lieutenant governor of Quebec and the president of Celebrations Canada, Marc Garneau. Having developed a strong interest in early flutes in recent years, she has honed the art with the renowned Guimond, founding member of Arion Orchestre Baroque. This recording is the third in the Flûte passion : Claude Bolling trilogy. A physical box set of the complete works will be available in November 2025.

nadialabrie.com



HUGO LARENAS guitare / guitar

Né à Montréal de parents chiliens, Hugo Larenas est interprète, arrangeur-compositeur et professeur de guitare au Cégep de Lanaudière (Joliette), au Collège Stanislas et en privé et couvre de nombreux styles (classique, flamenco, folklore sud-américain, pop). Il entreprend l'étude de la guitare dès l'âge de 8 ans. Il est détenteur d'une maîtrise en interprétation de l'Université de Montréal sous la tutelle de Peter McCutcheon.

Il a aussi eu l'occasion de se perfectionner auprès de grands maîtres de la guitare comme Roland Dyens, Alvaro Pierri, Ricardo Cobo, Fabio Zanon, Pepe Romero et Sergio Assad durant les séminaires intensifs de l'Académie internationale de musique et de danse du Domaine Forget.

Son parcours le mène à explorer plusieurs styles musicaux : du folklore de sa terre d'origine, passant par le rock, le flamenco et la musique classique. Il s'est distingué sur la scène musicale locale et internationale tant comme interprète soliste que par ses nombreuses contributions à une multitude de projets musicaux.

Sa grande polyvalence lui a permis de partager la scène avec, entre autres, l'Opéra de Montréal, le Chœur de l'Orchestre Métropolitain, Nadia Labrie, Marie-Josée Lord, Les Frères Diouf, Jorane, Tim Brady et Alejandra Ribera. Il a fait partie des groupes Intakto et Color Violeta, du duo de guitares Con Fuoco, du Willy Rios Ensemble et collabore avec Alexandra Templier et le collectif Les Niños qu'elle dirige. Il est membre du groupe Mistral. En 2006, il remporte la première édition du Grand Prix de Guitare de Montréal.

Born in Montréal to Chilean parents, Hugo Larenas is a performer, arranger-composer, and guitar teacher at Cégep de Lanaudière (Joliette), Collège Stanislas, as well as teaching at his private studio, covering a wide range of styles (classical, flamenco, South American folklore, pop). He began studying guitar at the age of eight and holds a master's degree in performance from the Université de Montréal, where he studied under Peter McCutcheon.

He also had the opportunity to refine his skills with renowned guitar masters such as Roland Dyens, Alvaro Pierri, Ricardo Cobo, Fabio Zanon, Pepe Romero, and Sergio Assad during the intensive seminars of the Domaine Forget de Charlevoix International Music and Dance Academy.

His musical journey has led him to explore a wide range of styles—from the folk music of his Chilean heritage to rock, flamenco, and classical music. He has made a name for himself on both the local and international music scenes, both as a solo performer and through his many contributions to a variety of musical projects.

His versatility has allowed him to share the stage with artists and ensembles such as the Opéra de Montréal, the Orchestre Métropolitain Choir, Nadia Labrie, Marie-Josée Lord, Les Frères Diouf, Jorane, Tim Brady, and Alejandra Ribera. He has performed with groups like Intakto, Color Violeta, the guitar duo Con Fuoco, the Willy Rios Ensemble, and collaborates with Alexandra Templier and the collective Les Niños, which she directs. He is also a member of the group Mistral. In 2006, he won the first edition of the Montréal Guitar Grand Prize.



JONATHAN TURGEON piano

Jonathan Turgeon est reconnu pour sa musique moderne empreinte de groove, marquée par des influences jazz, rock et classique. Il se fait connaître en tant que pianiste et compositeur avec ses albums de création *Au fil des feuilles qui craquent* (2015), *Les rêves errants* (2017), *Jonction* (2018), *L'abîme* (2021), *Colorum Temporis* (2024) et *Reliques* (2025). Un nouvel album de *L'abîme* paraîtra en 2025.

Son nouvel ouvrage pour piano solo, *Reliques*, est une rétrospective de sa carrière comme pianiste et compositeur. On y retrouve une pièce représentant chaque album paru au cours de sa carrière. Le piano solo est un art en soit, c'est un

rite de passage dans le cheminement de tout pianiste qui veut approfondir son art. C'est à la fois libérateur et vertigineux de se retrouver totalement exposé, tel un plongeon dans l'abîme. L'album est une sortie indépendante réalisée du début à la fin par Jonathan Turgeon.

En tant qu'accompagnateur, Jonathan collabore sur des projets de styles variés notamment *Sport National* (2023), *Charbonneau ou les valeurs à bonne place*, volume 1 (2018) et volume 2 (2022) du compositeur Hugo Blouin, *Gazoline III* de Gazoline (2021) et, en musique classique, sur le tryptique *Flûte Passion : Suites 1, 2 et Picnic Suite* de Claude Bolling (2024-2025) avec la flûtiste Nadia Labrie.

Jonathan Turgeon is known for his modern approach, blending the characteristics of groove, rich harmonies influenced by jazz, rock, and classical music. As a pianist and composer, Jonathan released the critically acclaimed albums Au fil des feuilles qui craquent (2015), Les rêves errants (2017), Jonction (2018), L'abîme (2021), Colorum Temporis (2024) and Reliques (2025). A brand new record of L'abîme is in production and will be released by the end of 2025.

His latest creation Reliques, a solo piano album, is a reinvention and homage of his rich career as a pianist and composer. The album consists of features compositions taken from his past creations such as Au fil des feuilles qui craquent, Les rêves errants and L'abîme as well as a few new songs and arrangements. Making a piano solo album is a sort of rite of passage in the life of a pianist and Jonathan Turgeon draws from his main influences Brad Mehldau, Keith Jarrett and Bill Evans to deliver a personal and emotionally charged rendition of his best work.

As a sideman, Jonathan has collaborated with many different artists from various fields, such as Hugo Blouin on Sport National (2023), Charbonneau ou les valeurs à bonne place, volume 1 (2018) and volume 2 (2022), Gazoline on Gazoline III (2021), as well as with Nadia Labrie on Flûte Passion : Suite 1, Suite 2 and Picnic Suite by Claude Bolling (2024-2025).



DOMINIC GIRARD contrebasse / double bass

Le contrebassiste Dominic Girard a été lauréat au concours de l'Orchestre symphonique de Québec en 1992 et a reçu l'année suivante un prix du Conservatoire de musique de Montréal en contrebasse et en musique de chambre, à la suite de formations au Domaine Forget, à l'Orchestre national des jeunes du Canada, et à l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal. Il obtient ses premiers postes professionnels avec l'Orchestre Baroque de Montréal, les Jeunes Virtuoses de Montréal, et l'Orchestre symphonique de Saguenay comme contrebassiste solo. Par la suite, il se joindra notamment aux Violons du Roy de Québec, la Sinfonia de Lanaudière, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, et plus récemment Arion Orchestre Baroque à

Montréal. Très en demande par des ensembles québécois reconnus comme I Musici de Montréal, le NEM, le SMAM, Clavecin en concert, L'Harmonie des saisons, Les Idées heureuses, Pallade Musica, les Boréades et l'Orchestre du Festival Bach de Montréal, il est régulièrement appelé comme pigiste par l'Orchestre Métropolitain et par la plupart des orchestres symphoniques québécois depuis trente-cinq ans. Régulièrement appelé à se produire ailleurs au Canada avec le Pacific Baroque Orchestra, Early Music Vancouver, Canzona, Aradia, le Ottawa Bach Choir et Tafelmusik, il participe aux festivals de Lanaudière, Laterrière, Banff, Parry Sound et Lamèque en plus de nombreuses tournées européennes et américaines. Avec son expérience variée allant du baroque au populaire en passant par le jazz et l'improvisation, il participe régulièrement à des projets variés tant sur la contrebasse que sur la basse électrique avec des artistes d'envergure internationale. Il a participé à une multitude d'enregistrements pour différentes étiquettes nord-américaines dont plusieurs ont été primées, et de productions diverses en studio. Il a enseigné aux conservatoires de Chicoutimi et de Trois-Rivières, à l'Université Bishop, au collège Lionel-Groulx ainsi que dans plusieurs collèges privés et écoles secondaires québécoises comme professeur et spécialiste en contrebasse.

Double bassist Dominic Girard won the Orchestre symphonique de Québec Competition in 1992, and the following year received a prize from the Conservatoire de musique de Montréal in double bass and chamber music, following training at the Domaine Forget, the National Youth Orchestra of Canada, and the Orchestre symphonique des jeunes de Montréal. He obtained his first professional positions with the Orchestre Baroque de Montréal, the Jeunes Virtuoses de Montréal, and the Orchestre symphonique de Saguenay as principal double bass. He subsequently joined Les Violons du Roy de Québec, the Sinfonia de Lanaudière, the Orchestre symphonique de Sherbrooke, and more recently Arion Orchestre Baroque in Montréal. In great demand by renowned Quebec ensembles such as I Musici de Montréal, the NEM, the SMAM, Clavecin en concert, L'Harmonie des saisons, Les Idées heureuses, Pallade Musica, les Boréades and the Montréal Bach Festival Orchestra, he has been a regular freelancer with the Orchestre Métropolitain and most Quebec symphony orchestras for the past thirty-five years. Regularly called upon to perform elsewhere in Canada with the Pacific Baroque Orchestra, Early Music Vancouver, Canzona, Aradia, the Ottawa Bach Choir and Tafelmusik, he has taken part in the Lanaudière, Laterrière, Banff, Parry Sound and Lamèque festivals, in addition to numerous European and American tours. With his varied experience ranging from baroque to popular music, jazz and improvisation, he regularly takes part in a variety of projects on both double bass and electric bass with artists of international stature. He has taken part in a multitude of recordings for various North American labels, several of which have won awards, and various studio productions. He has taught at the Chicoutimi and Trois-Rivières conservatories, Bishop's University, Lionel-Groulx College, as well as at several private colleges and Quebec high schools, as a double bass teacher and specialist.



BERNARD RICHE batterie / drum

Bernard Riche est né à Saint-Denis, en France. Il entreprit sa formation en percussions au Conservatoire de musique du Bourget, puis, avec Emmanuel Boursault et Guy Lefebvre, il étudia à l'École Supérieure de Batterie de Paris où il obtint différents prix dont trois Premier prix supérieur.

Il immigre au Canada en 2000 et joue depuis avec plusieurs musiciens de jazz québécois, dont Michel Donato, Yannick Rieu, François Bourassa, Frédéric Alarie, Adrian Vedady, Guy Boisvert, Steve Amirault, Didier Dumoutier et Michel Côté, pour ne nommer que ceux-là.

En 2007, il crée un spectacle alliant le jazz et le classique dans lequel un nonette (quartet de jazz et quintette à vent classique, avec la participation de Carmelle Préfontaine) interprète des standards de jazz et des pièces classiques revisitées pour l'occasion.

En 2008, il fonde les Productions Orèv qui lui permettent, entre autres, de produire des spectacles de jazz sur la scène québécoise. C'est sous cette étiquette qu'il coordonnera la réalisation de deux albums de styles différents: l'un d'eux, *Double Je* (2014), comporte quelques-unes de ses compositions jouées avec le Bernard Riche Trio, formé de François Bourassa au piano, de Frédéric Alarie à la contrebasse et de lui-même à la batterie.

Le 10 mai 2012 marque la création de son concerto pour batterie *À cordes et à cris*, ainsi que de sa ballade symphonique intitulée *Thème* à la Maison symphonique de Montréal. Bernard Riche à la batterie était entouré de François Bourassa au piano et de Guy Boisvert à la contrebasse, l'ensemble étant accompagné de l'Orchestre Métropolitain sous la direction de Mélanie Léonard.

Depuis, il travaille en étroite collaboration avec l'arrangeur Thierry Pilote sur la création d'un opéra jazz, œuvre pour orchestre symphonique, chœur, orgue et trio jazz. Cette création – d'une durée de 75 minutes – comprend 12 mouvements associant différents styles, dont le classique, le jazz et la musique du monde.

L'année 2021 marque le début d'une collaboration de Bernard Riche à différents projets de Valérie Milot, de même qu'une participation à l'album *Transfiguration* du duo Valérie Milot et Stéphane Tétreault. Il ajoute son jeu expressif et inventif à deux pièces de cet album hors du commun.

Bernard Riche was born in Saint-Denis, France. He began percussion studies at the Conservatoire in Le Bourget, then at the École supérieure de batterie in Paris with Emmanuel Boursault and Guy Lefebvre, obtaining various honours including three Premier Prix Supérieur.

Riche emigrated to Canada in 2000 and has since played with several Quebec jazz musicians including Michel Donato, Yannick Rieu, François Bourassa, Frédéric Alarie, Adrian Vedady, Guy Boisvert, Steve Amirault, Didier Dumoutier, and Michel Côté, to name only a few.

In 2007, he created a show combining jazz and classical music in which a nonet (a jazz quartet and classical wind quintet, with the participation in this instance of Carmelle Préfontaine) performs jazz standards and classical pieces revisited for the occasion.

In 2008, he founded his own production company Productions Orèv, which enabled him, among other things, to produce jazz shows in Quebec. It is under this label that he produced two albums of different styles, of which one, Double Je (2014) includes his compositions performed with the Bernard Riche Trio, with François Bourassa on piano and Frédéric Alarie on double bass.

May 10, 2012 was marked by the premiere of his pieces À Cordes et à cris and Thème at the Maison symphonique de Montréal. Bernard Riche performed his concerto for drums followed by his symphonic ballad featuring François Bourassa on piano and Guy Boisvert on double bass, with the Orchestre Métropolitain under the direction of Mélanie Léonard.

Since that time, he has worked closely with the arranger Thierry Pilote on the creation of a jazz opera for symphony orchestra, choir, organ, and jazz trio. This seventy-five-minute work encompasses twelve movements combining different styles including classical, jazz, and world music.

Bernard's collaboration on various projects led by Valérie Milot began in 2021, a year also marked by his participation in the album Transfiguration by the duo of Valérie Milot and Stéphane Tétreault. He lends his expressive and inventive playing to two tracks on this extraordinary album.



REMERCIEMENTS

Merci infiniment à Marie-Christine Tremblay et à Jacques Marchand pour leur soutien inestimable. Merci également pour leur soutien à Pierre Karl Péladeau (Québecor), Monique et Claude Chevalier et Luc Larochelle. Merci à mes musiciens Hugo Larenas, Jonathan Turgeon, Dominic Girard et Bernard Riche pour leur passion et leur immense talent. Merci à Marc Boucher, au Festival Classica, à Jacynthe Plamondon-Émond et au Cirque Éloize pour leur précieuse aide. Merci à mon réalisateur Carl Talbot, à Denise Lefebvre, à Guillaume Lombart et à toute l'équipe d'ATMA Classique. Merci à mes enfants Alicia et Samuel qui sont ma plus grande fierté et ma plus grande source d'inspiration. Merci à mes parents Lise et Gratien Labrie pour leur présence et leurs encouragements depuis mes tout débuts et merci à mes sœurs Annie et Pascale Labrie et à tous mes anges gardiens.

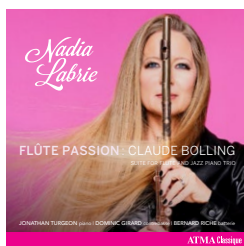
Un merci particulier à mon mari et complice de tous les jours, Jeannot Painchaud, pour son amour et son soutien dans la poursuite de mes rêves.

SPECIAL THANKS

Many thanks to Marie-Christine Tremblay and Jacques Marchand for their invaluable support. Thanks to all my donors, especially Pierre Karl Péladeau (Québecor), Monique and Claude Chevalier, and Luc Larochelle. Thank you to my musicians Hugo Larenas, Jonathan Turgeon, Dominic Girard, and Bernard Riche for their passion and their immense talent. I am grateful to Marc Boucher, Festival Classica, Jacynthe Plamondon-Émond, and Cirque Éloize for their assistance and support. Thank you to my producer Carl Talbot, and to Denise Lefebvre, Guillaume Lombart, and the entire ATMA Classique team. I am thankful for my children Alicia and Samuel, my greatest source of pride and inspiration. Heartfelt gratitude to my parents, Lise and Gratien Labrie, for their unwavering encouragement from the very beginning, and to my sisters Annie and Pascale Labrie as well as all my guardian angels.

A very special thanks to my husband and close collaborator Jeannot Painchaud, for his love and for his support in the pursuit of my dreams.

DÉJÀ PARUS
PREVIOUSLY RELEASED



**Claude Bolling: Suite for Flute
and Jazz Piano Trio**
avec / with Nadia Labrie,
Jonathan Turgeon, Dominic Girard
et / and Bernard Riche
ACD2 4047



**Claude Bolling: Suite No. 2 for Flute
and Jazz Piano Trio**
avec / with Nadia Labrie,
Jonathan Turgeon, Dominic Girard
et / and Bernard Riche
ACD2 4048

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.
This project has been made possible in part by the Government of Canada.

© 2025 Nadia Labrie sous licence exclusive avec Disques ATMA inc /
under exclusive license with ATMA Records.

Productrice et directrice artistique / *Producer and Artistic Director*
Nadia Labrie
Producteur délégué et codirecteur artistique / *Executive Producer and Co-Artistic Director*
Jeannot Painchaud

Réalisateur, ingénieur son, monteur / *Producer, Sound Engineer, Digital editing*
Carl Talbot, Productions Musicom
Mixage / *Mixing* **François Arbour**
Mastérisation / *Mastering* **Marc Thériault, Le Lab Mastering**
Accordeur du piano / *Piano tuner* **Francis Rivard** (Pianos Bolduc)

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*
Studio Piccolo, Montréal (Québec) Canada.
9-11 décembre 2024 / *December 9-11, 2024*

Photos **Julien Faugère**
Maquillage et coiffure / *Makeup and hairstyling* **Nathalie Dodon**
Assistant photographe / *Assistant photographer* **Adrien Tamburini**
Logo Nadia Labrie **Grace Kirkman**

ATMAClassique.COM

musicaction

Canada

SODEC
Québec



NADIALABRIE.COM

ATMA Classique

Producteur délégué / *Executive Producer* **Guillaume Lombart**
Directrice générale et de production, Éditrice du livret / *General and Production Manager, Booklet Editor*
Joannie Lajeunesse
Directrice artistique / *Artistic Director* **Anne-Marie Sylvestre**
Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**
Révision / *Proofreading* **Traductions Crescendo**
Traduction anglaise / *English translation* **Rachelle Taylor** (pages 3, 9-11)